



Valentine Turpin

Cette jeune scientifique, voyageuse et passionnée, est prête à parcourir des kilomètres pour faire ce qui lui plaît. Son rêve : aller en Californie pour travailler dans les meilleurs laboratoires du monde .

Quelle est l'influence de la nourriture sur les souris ?
" s'interroge Valentine Turpin qui n'a pas peur de se montrer déterminée pour arriver au bout des expériences, plus précisément au bout de sa thèse

portant sur l'autisme.

Sa mère travaillant à l'office du tourisme et son père dans le milieu de la pêche, rien ne la destinait à devenir scientifique. Elle voulait devenir boulangère « *pour manger tous les gâteaux* » avoue-t-elle.

L'une des meilleures de sa classe, elle voulait s'orienter vers une filière littéraire car elle aime les mangas. Mais ses parents qui la trouvait assez forte, préféraient qu'elle s'oriente vers une filière scientifique. Elle a changé d'avis quand une de ses proches a eu une maladie génétique. Elle s'est dit que se serait bien de faire avancer la science. Elle a donc décidé de faire une licence le trois ans à Rennes et son master pendant deux ans à Strasbourg. Pendant son master à l'Est de la France, elle est allée en Allemagne pour apprendre le codage informatique « *ces cours ne m'intéressait pas vraiment je trouvais cela un peu ennuyant* » exprime-t-elle.

Pourquoi a-t-elle choisi Poitiers ?

Elle a choisi Poitiers car elle adore voyager et le sujet de sa thèse lui plaisait énormément. Elle hésitait entre deux thèses : l'une en Australie et l'autre à Poitiers. Elle s'est décidée pour la capitale de la Vienne car cette thèse ne durait que trois ans alors qu'en Australie, une thèse dure quatre voir cinq ans, ce qui fait beaucoup pour cette scientifique.

Pour financer ses recherches, la Fondation de la Recherche Médicale (FRM) lui alloue un budget annuel, ainsi que la région Nouvelle Aquitaine qui lui verse son salaire d'environ 1400 euros par mois. « *Je n'ai pas choisit ce métier pour l'argent mais par passion* » raconte-t-elle.

Quelle a été votre plus grande déception ?

Sa plus grande déception a été certains de ses stages. Lors de l'un de ses stages, « *J'ai*

tellement travaillé dur et tard et que j'en ai même parfois oublié ma vie privée », confesse-t-elle. « On m'avait promis d'être publiée, j'y ai cru, je m'y suis accrochée pour au final, ne pas être publiée. C'était un mal pour un bien. » affirme-t-elle. Elle s'est relevée plus forte et a appris à faire la part des choses entre la vie professionnelle et la vie privée.

Cela fait bientôt quatre mois que Valentine Turpin fait en sorte de montrer l'influence de la nourriture sur les souris porteuses ou non d'autisme en faisant des schémas et en faisant du travail administratif car une manipulation avec des animaux ne se fait pas en un coup de baguette magique. Quand elle en sera certaine, elle attendra avec impatience les fonds pour commencer les manipulations et si celles-ci se passent mal, elle donnera alors des médicaments à ses souris pour ne pas qu'elles souffrent. *« Nous ne sommes plus dans les années soixante où on pouvait encore faire des expériences inutiles à la science en tuant des animaux »* insiste-t-elle.

PLUS D'UNE SOURIS DANS SON SAC

Quand il s'agit de faire une expérience, les conditions de travail sont très strictes : il faut mettre une blouse, une charlotte sur la tête et même des gants qu'il faut changer toutes les une heure environ. Il faut éviter tout contact avec les animaux domestiques avant les manipulations. *« Les souris femelles atteintes d'autisme sont plus sociables que les souris mâles atteintes de cette même maladie »* informe-t-elle. *« trois fois plus d'hommes sont infectés par rapport au femmes »* avertie-t-elle.

« Le saviez vous que chez les humains, tous les médicaments sont faits pour les hommes et testés aussi par les hommes, hormis la pilule. C'est pour ça qu'il y a plus d'effets secondaires chez les femmes! » divulgue-t-elle.

Y a t-il des différences entre les hommes et les femmes ?

« Au niveau des salaires, non, il n'y a pas d'inégalités, nous gagnons à dix euros près le même salaire . Chez les doctorants, il y a un peu plus d'hommes mais cela dépend des années. En revanche, il y a plus de directeur d'unité et de directeur de recherche homme. Si des femmes arrivent a ces postes, elles seront plus âgées que les hommes car les congés maternité reculent l'âge pour obtenir ses postes à responsabilités. Je pense que les congés maternité doivent être équilibrés entre la mère et le père. » communique-t-elle.

Valentine Turpin essaie de faire avancer la science tout en essayant de prôner l'égalité homme/femme.

Valentine, Loubna, Shéryne, Corentin, Enzo

« On ne m'a jamais directement dit : « tu n'y arriveras pas car tu es une femme » mais on me le faisait comprendre par le comportement envers moi. » »

